

Ecocéane envoie des bateaux antipollution aux Etats-Unis

Basée à Paimpol, la société Ecocéane va aider les Américains à lutter contre la marée noire consécutive à la perte de la plateforme Deepwater Horizon, fin avril dans le golfe du Mexique. En tout, 9 bateaux, spécialement conçus pour la lutte contre la pollution, devraient être dépêchés aux Etats-Unis. Après avoir, dans un premier temps, refusé l'aide étrangère, BP a officiellement appelé au soutien international. « BP ne voulait pas que quiconque s'en mêle. Les temps ont changé », a commenté vendredi Jean-Louis Borloo. Le ministre de l'Ecologie a précisé que la France avait élaboré une proposition d'aide aux Etats-Unis, comprenant notamment la mise en oeuvre de navires spécialisés.

Bateau de la gamme Cataglop (© : ECOCEANE)

Parmi eux figure le Catamar, un navire de récupération d'hydrocarbures et de déchets flottants en haute mer, capable de récupérer 100 m3 par heure, soit plus de 2000 m3 par jour. Conçu par Ecocéane pour l'intervention en zones portuaires, champs pétroliers et canaux, le S180 Catamar mesure 18 mètres de long pour 7 mètres de large. Travaillant à la vitesse de 4 noeuds, ce bateau peut intervenir jusqu'à une mer de force 5. Dotés de grues de 3 et 10 tonnes, il peut nettoyer 40.000 m2 par heure et stocker 50 m3 d'hydrocarbures, auxquels s'ajoutent les capacités offertes par des soudeurs remorquant derrière lui. La rotation des soudeurs rend, d'ailleurs, les capacités illimitées.

Le Catamar (© : ECOCEANE)

Le Catamar en opération de récupération (© : ECOCEANE)

Comme tous les bateaux développés par Ecocéane, le Catamar intègre un concept spécialement développé pour rendre les opérations de dépollution plus efficaces qu'avec les navires traditionnellement utilisés pour la récupération d'hydrocarbures. « La majorité des navires n'ont pas pour vocation première la dépollution. Les bateaux sont munis de bras type sweeping arms et de pompes reliées à des skimmers. Ils avancent avec les bras déployés dans les nappes pour en augmenter l'épaisseur : Le pompage des hydrocarbures par les skimmers provoque une émulsion (type mayonnaise) entre l'eau et les hydrocarbures. Cette émulsion contient jusqu'à 80% d'eau de mer. L'émulsion récupérée ne peut pas être stockée directement dans des cuves, car trop compacte, mais doit être chauffée à 35°C dans des silos pour permettre la séparation des hydrocarbures et de l'eau. Le temps nécessaire au réchauffage de l'émulsion est le véritable rythme de ramassage. Les bateaux ne peuvent pas ramasser en continu, et leur capacité de ramassage est inférieure à 5m3/h, quelle que soit la puissance de leurs pompes », explique Ecocéane, qui précise en outre que ce système de récupération ne peut fonctionner que jusqu'à une mer de force 3. Partant de ce constat, la société bretonne, créée en 2003, a mis au point un nouveau concept.

Le concept de récupération d'Ecocéane (© : ECOCEANE)

Suivant ce concept, un flux est créé par une turbine et les eaux de surface pénètrent dans un premier bac, muni d'un panier, qui arrête tous les déchets solides. A partir de ce bac, le flux se sépare en deux. Un premier flux évacue les eaux claires au travers de la turbine, alors qu'un second flux est constitué des eaux de surface polluées par les hydrocarbures. Celles-ci pénètrent dans un séparateur où les hydrocarbures prennent la place de l'eau et sont stockés flottants, sans créer d'émulsion. Les eaux claires dans le séparateur rejoignent le premier flux situé en fond de cuve.

Le concept de récupération d'Ecocéane (© : ECOCEANE)

Partant de ce principe, Ecocéane propose trois gammes de bateaux dont les caractéristiques et les équipements sont optimisés pour le travail dans les ports, sur le littoral ou plus au large. Il s'agit des Cataglop (unités de 6.6 à 9.2 mètres), Workglop (10.6 à 12.8 mètres) et Spillglop (18 à 25 mètres), le Catamar faisant partie de cette dernière gamme, dédiée à la dépollution hauturière. On notera que ces bateaux peuvent aussi combattre des pollutions chimiques, des absorbants pouvant être embarqués et répandus sur la pollution par l'intermédiaire du canon à eau servant à la lutte contre les incendies. L'espace vie,

à l'intérieur des navires, est protégée, permettant un travail 24h/24 en atmosphère polluée.

Vendredi, le président d'Ecocéane, Eric Vial, a rencontré Jean-Louis Borloo pour finaliser le plan d'aide de la France aux Américains. Alors que la société bretonne a déjà expédié un Cataglop, 8 autres bateaux devraient être acheminés aux Etats-Unis mi-juin. Il s'agit du Catamar, ainsi que 8 autres Cataglops. Ces bateaux pourront travailler en mer, face au littoral et dans les bayous de Louisiane. Eric Vial est parti pour les USA afin de finaliser le plan d'action et obtenir toutes les autorisations nécessaires. La société doit, également, négocier le transport de ses bateaux de l'autre côté de l'Atlantique.

Un bateau de la gamme Cataglop (© : ECOCEANE)

<http://www.meretmarine.com/article.cfm?id=113362>